



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

4 | 2006

Varia

Appréhender *le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* par sa table d'auteurs. Les données statistiques comme outil d'analyse

Anthony Andurand, Julien Cazenave et Sébastien Delmas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3600>

DOI : 10.4000/anabases.3600

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 219-223

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Anthony Andurand, Julien Cazenave et Sébastien Delmas, « Appréhender *le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* par sa table d'auteurs. Les données statistiques comme outil d'analyse », *Anabases* [En ligne], 4 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3600> ; DOI : 10.4000/anabases.3600

© Anabases

**Appréhender le *Dictionnaire
des antiquités grecques et romaines*
par sa table d'auteurs.
Les données statistiques
comme outil d'analyse**

ANTHONY ANDURAND, JULIEN CAZENAVE,

SÉBASTIEN DELMAS

AINSI QUE L'ONT MONTRÉ LES ÉTUDES PRÉCÉDENTES, toute collaboration au *Darembert* a ses raisons propres. Pour prendre de la hauteur et offrir une vue générale, l'approche individuelle n'est plus guère opérante. L'analyse statistique peut alors s'avérer plus révélatrice.

Ce travail statistique, quoique fastidieux, n'est pas exactement l'exercice élémentaire que l'on pourrait imaginer. Les données, en partie au moins, y sont tributaires d'informations recueillies sur les contributeurs. Précisions initiales, l'exercice doit son aboutissement au dépouillement systématique de titres spécialisés, pour l'essentiel des dictionnaires biographiques¹, ainsi qu'à la compilation d'informations par le biais de fiches synthétiques². Or, souvent, nos auteurs n'ont d'autre point commun que d'être morts, il y a maintenant plusieurs décennies. Pour le reste, pontes des Sciences de l'Antiquité et illustres inconnus se côtoient en une liste de 174 noms avec laquelle il n'est pas toujours facile de composer. Les données présentées ne prétendent donc pas davantage que d'offrir une vision d'ensemble des savants qui par leurs connaissances bâtirent ce monument de l'érudition française.

Un autre objectif était d'établir le « morphotype » de l'intervenant moyen (à savoir celui qui sans être ni un contributeur ponctuel ni un « professionnel » du *Darembert* s'y impliqua véritablement). Voici, en quelques points, ce qui peut être dit de lui.

¹ Les ouvrages de Christophe Charle consacrés aux professeurs parisiens du tournant des XIX^e et XX^e siècles furent particulièrement précieux tout comme certains sites Internet, tels ceux de l'École française d'Athènes ou de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

² Fiches comportant, pour chaque intervenant, nom, prénom, dates de vie, cursus, liens avec d'autres contributeurs et références bibliographiques.

Il s'agit d'un homme – pas une seule femme ne contribue au *Dictionnaire* – et sa nationalité est française. La mise à l'honneur, ici, de l'un d'entre eux ne doit pas faire illusion : les étrangers représentent une infime minorité, et, sauf erreur, seul l'un d'entre eux n'était pas francophone, aussi son manuscrit fut-il traduit ³. Généralement, le contributeur lambda a accompli un admirable cursus d'études. Issu d'une grande institution, École Normale Supérieure de préférence, il a ensuite intégré l'École française de Rome ou d'Athènes. Son entrée dans le collège rédactionnel du *Dictionnaire* semble s'être faite dans la continuité, d'autant plus facilement d'ailleurs qu'à ces premiers réseaux venaient souvent s'ajouter d'autres liens, plus personnels. C'est ainsi que se détectent certaines filiations entre les familles de contributeurs. Les exemples ne manquent pas : Hauvette et Cagnat étaient beaux-frères ⁴, Lafaye devait épouser la fille de Saglio ⁵, Courbeau allait devenir le beau-fils de Boissier ⁶...

L'entreprise était donc ouverte aux jeunes chercheurs prometteurs qui venaient y chercher un élément de reconnaissance. Pottier lui-même fut associé à Saglio quelques années seulement après sa sortie de l'ENS. L'âge d'entrée est de 36 ans, moyenne quelque peu « faussée » par tous ces intervenants d'un jour appelés à un moment avancé de leur carrière. En d'autres termes, le contributeur-type a plutôt 30 ans, parfois même beaucoup moins si son talent et le poids de ses réseaux plaident en sa faveur. Le cas d'Adolphe-Joseph Reinach est édifiant : il n'a que 20 ans lorsque paraît son premier article. Au niveau de l'implication, il est difficile de se prononcer avec précision : la contribution classique se situe entre dix et trente notices, souvent réparties sur quelques volumes seulement ⁷. Enfin, concernant l'arrêt de la collaboration, c'est l'âge moyen de 46 ans qui a été établi ; donnée bien peu révélatrice à considérer le problème insoluble du moment de rédaction d'un article ⁸.

Les données chiffrées peuvent aussi se révéler précieuses pour appréhender les principales évolutions de l'entreprise au long de son demi-siècle d'élaboration. L'objectif est d'observer les variations du nombre de contributeurs et l'impact de la frange d'entre eux quantitativement la plus impliquée. La démocratisation de l'entreprise semble s'imposer comme conclusion naturelle. Pour preuve, seuls 39 auteurs participèrent à la constitution du premier volume contre 60, chiffre maximal, en fin

³ Il s'agit du britannique Cecil Torr, auteur de l'article « navis ».

⁴ C. CHARLE, *Dictionnaire biographie des universitaires aux XIX^e et XX^e siècles*, vol. 2, *Dictionnaire biographique (1909-1939)*, coll. « Histoire biographique de l'enseignement », Paris, Éditions du CNRS-INRP, 1986, p. 107.

⁵ *Ibid.*, p. 65.

⁶ ID., *Dictionnaire biographie des universitaires aux XIX^e et XX^e siècles*, vol. 1, *La Faculté des Lettres de Paris (1809-1908)*, coll. « Histoire biographique de l'enseignement », Paris, Éditions du CNRS-INRP, 1985, p. 86.

⁷ Figure 1.

⁸ L'exemple de Lenormant en est symptomatique. Mort au tout début de l'aventure *DAGR*, ces manuscrits, retravaillés, étaient encore publiés en 1919.

d'entreprise, après une stabilisation au-delà des 50⁹. De même, le poids du noyau dur des contributeurs, défini comme les cinq d'entre eux les plus prolifiques à chaque volume, se fait plus faible à mesure de l'avancement du *Dictionnaire*. Les noms changent peu : Saglio, inévitablement, Humbert, Caillemer, Pottier, Lécivain, pour ne citer que les plus récurrents¹⁰. Leur impact passe de fondamental – pic à 70 % du total des articles dès les lettres A-B – à très important – parutions de la fin XIX^e – début XX^e plus proches des 40 à 50 %¹¹.

En somme, le seul élément que l'on peut qualifier de stable est l'implication des collaborateurs d'un jour. Auteur d'une à trois notices, ils sont demeurés majoritaires par leur nombre (oscillant entre 53 % et 69 % du total des contributeurs de chaque volume) mais nettement minoritaires par leur impact : moins de 10 % des articles¹².

La constitution du *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* ne fut pas seulement affaire de savants expérimentés. Conformément aux vœux d'Edmond Saglio, la fine fleur des jeunes générations d'antiquisants assumait une large part du labeur, bien épaulée par un petit groupe de collaborateurs dévoués à l'entreprise. Par ailleurs, loin de rassembler tous les savants du temps, le *Dictionnaire* est l'œuvre d'un groupe restreint. Le Daremberg, à l'image de la société scientifique d'alors, fonctionnait autour d'élites intellectuelles. Aussi ne soulignera-t-on jamais assez l'importance des réseaux de l'École normale, des Écoles françaises et de l'Académie des Inscriptions et belles lettres, des liens amicaux entre membres, endogamie et autres...

	Groupe A « collaborateurs d'une fois » (0-10 notices)	Groupe B « collaborateurs occasionnels » (10-30 notices)	Groupe C « collaborateurs réguliers » (30-70 notices)	Groupe D « collaborateurs étroits » (70+ notices)
Nombre d'auteurs par groupe (pourcentage)	118 (68 %)	31 (18 %)	16 (9 %)	9 (5 %)
Nombre d'articles par groupe (pourcentage)	357 (10 %)	517 (14 %)	776 (20 %)	2174 (56 %)

Fig. 1. Le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines :
3 721 articles, 174 collaborateurs

⁹ Figure 2.

¹⁰ Figure 3.

¹¹ Figure 3.

¹² Figure 1.

<i>Tome</i>	<i>Nombre de pages</i>	<i>Nombre d'auteurs</i>	<i>Nombre d'articles</i>	<i>Nombre d'articles/auteur</i>	<i>Nombre de pages/auteur</i>	<i>Nombre de pages/article</i>
A-B	756	39	665	17	19,4	1,1
C	947	59	499	8,5	16	1,9
D-E	946	54	402	7,5	17,5	2,4
F-G	769	39	193	4,9	19,7	3,9
H-K	880	49	269	5,9	18	3,3
L-M	1262	54	387	7	23,4	3,3
N-Q	808	56	483	8,6	14,4	1,7
R-S	792	58	403	6,9	13,7	2
T-Z	1077	60	420	7	18	2,6

Fig. 2. *Le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines : vue d'ensemble*

<p>Collaborateurs principaux du tome A-B</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Saglio 196 (29 %)</p> <p>Humbert 127 (19 %)</p> <p>Caillemer 108 (16 %)</p> <p>Pottier 28 (4 %)</p> <p>Lenormant 23 (3 %)</p> <p>482 notices pour 665 notices au total (71 %)</p>	<p>Collaborateurs principaux du tome C</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Saglio 200 (40 %)</p> <p>Hulbert 92 (18 %)</p> <p>Pottier 29 (6 %)</p> <p>Lenormant 17 (3 %)</p> <p>Thedenat 17 (3 %)</p> <p>355 notices pour 499 notices au total (70 %)</p>
<p>Collaborateurs principaux du tome D-E</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Saglio 53 (13 %)</p> <p>Humbert 48 (12 %)</p> <p>Caillemer 42 (0 %)</p> <p>Lenormant 36 (9 %)</p> <p>Hild 19 (4 %)</p> <p>199 notices pour 402 notices au total (48 %)</p>	<p>Collaborateurs principaux du tome F-G</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Saglio 23 (412%)</p> <p>Hild 21 (11 %)</p> <p>Humbert 21 (611 %)</p> <p>Pottier 17 (9 %)</p> <p>Paris P. 16(8 %)</p> <p>98 notices pour 193 notices au total (51 %)</p>
<p>Collaborateurs principaux du tome H-K</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Couve 44 (16 %)</p> <p>Lécrivain 31 (12 %)</p> <p>Lenormant 19 (7 %)</p> <p>Humbert 19 (7 %)</p> <p>Pottier 17 (6 %)</p> <p>130 notices pour 269 notices au total (48 %)</p>	<p>Collaborateurs principaux du tome L-M</p> <p style="text-align: right;">Nbre d'articles</p> <p>Lécrivain 43 (11 %)</p> <p>Saglio 41 (11 %)</p> <p>Cuq 33 (9 %)</p> <p>Lafaye 27 (7 %)</p> <p>Thedenat 22 (6 %)</p> <p>166 notices pour 387 notices au total (44 %)</p>

Collaborateurs principaux du tome N-Q		Collaborateurs principaux du tome R-S	
	Nbre d'articles		Nbre d'articles
Lécrivain	62 (13 %)	Saglio	63 (16 %)
Saglio	49 (10 %)	Lécrivain	47 (12 %)
Lafaye	40 (8 %)	Lafaye	22 (5 %)
Pottier	26 (5 %)	Pottier	19 (5 %)
Cagnat	26 (5 %)	Hild/Chapot	18 (4 %)
203 notices pour 483 notices au total (41 %)		169 notices pour 403 notices au total (46 %)	
Collaborateurs principaux du tome T-Z			
	Nbre d'articles		
Lafaye	44 (10 %)		
Chapot	36 (9 %)		
Lécrivain	32 (8 %)		
Cahen	32 (8 %)		
Pottier	26 (6 %)		
170 notices pour 420 notices au total (41 %)			

Fig. 3. *Le Dictionnaire des antiquités grecques et romaines : une œuvre collective ?*

Remarques complémentaires :

- quatre auteurs ont écrit dans tous les tomes :
SAGLIO, POTTIER, LENORMANT et HUMBERT
- trois auteurs ont écrit dans tous les tomes, tome A-B excepté :
CAGNAT, LAFAYE et JACOB
- six auteurs ont écrit dans 7 des 9 tomes :
BOUCHE-LECLERC, HILD, BAUDRY, GLOTZ, FOUCART et BABELON
- quarante-trois auteurs n'ont écrit qu'une seule notice (soit 25 % de l'ensemble des contributeurs)
- quarante-six auteurs sont passés par l'École française d'Athènes (soit 26 % de l'ensemble des contributeurs)
- treize auteurs sont passés par l'École française de Rome (soit 8 % de l'ensemble des contributeurs)